

Réalisation
Artistique
avec des
Elèves

Eveil musique-danse à
l'école primaire

Rythmes, sons
et mouvements
au cœur du
corps



Diplôme d'Etat
Spécialité Piano
Session juin 2010

Barbara
Lecointe

SOMMAIRE

INTRODUCTION	2
1. PRESENTATION DU DISPOSITIF	2
a. Intégration dans le projet de classe	2
b. Objectifs pédagogiques	3
2. L'EVEIL MUSIQUE-DANSE	4
3. CREATION ARTISTIQUE	8
a. Un projet reliant deux classes	8
b. Investissement des élèves dans la création	9
CONCLUSION	10
ANNEXES	11

Introduction

En septembre 2009, nous avons lancé, avec Marie Mahec (flûtiste) et Cécile Mortensen (danseuse) un projet d'éveil musique et danse à l'école Anatole de Monzie. Notre objectif était de mettre en lien les fondamentaux de ces deux disciplines, et de les rendre accessibles à tous les enfants. Nous pensons que leur association peut participer à leur développement sensori-moteur en plus de leur permettre un accès à une sensibilisation artistique et créative. Ce projet a abouti sur une réalisation artistique des élèves, finalisée lors de sa représentation le 27 mai 2010.

J'ai choisi de valider ma RAE avec ce projet parce qu'il correspond à certaines de mes interrogations et réflexions sur la place et l'importance du mouvement lors de l'apprentissage de la musique. De plus, il concrétise le rôle indispensable de l'éveil à l'expression artistique et participe au développement moteur, auditif et créatif des enfants.

1. Présentation du dispositif

Nous avons travaillé avec deux classes hétérogènes en âge et niveau scolaire : une classe de CP-CE1 et une classe de CM1-CM2. Le projet s'est inscrit sur une vingtaine de séances de trois-quarts d'heure chacune. Les dix premières séances se sont consacrées au travail par jeux et activités du lien que l'on peut faire entre le son et le mouvement, et les dix suivantes, à la préparation progressive de la création.

a. Intégration dans le projet de classe

Il nous paraissait important que ce projet d'éveil soit intégré dans les projets de classe. Cela crée une certaine cohésion et unité entre le travail fait en classe et la dimension artistique qu'on peut lui donner. Il s'agissait donc d'établir un vrai relai de travail entre ces moments bien distincts. Pour les enfants, l'appartenance au projet de classe donne également une certaine valeur de travail à ce qui pourrait leur sembler un simple jeu.

La classe de CP-CE1 emmenée par Marie-Hélène Vandendriessche s'est axée sur l'étude des machines, et en particulier les Machines de l'île. Ils se sont questionnés sur leur utilité, leur fabrication, leurs matières, leurs sons et leurs mouvements. Nous avons donc repris ce thème et avons élaboré, en accord avec les demandes de Marie-Hélène, des jeux permettant aux enfants de se mettre à la place des machines. Ils se sont inventés chacun un mouvement et un son qui les caractérisaient. Nous avons travaillé sur des chaînes de montage, dans lesquelles chaque enfant avait son rôle de transmission d'un objet. Cela leur a permis de concevoir la récurrence de l'action : ils ont eu, par exemple, du mal à concevoir qu'une fois un objet transmis, ils devaient se remettre dans leur position de départ pour en transmettre un autre. Le travail autour de la musique s'est adapté au même modèle. Nous avons travaillé sur une musique répétitive correspondant aux mouvements des chaînes de montage. Les enfants disposés en ligne avaient pour rôle de jouer le temps après le voisin. Concrètement, ils avaient chacun un numéro dans un cycle à quatre temps, sur lequel ils devaient jouer.

Les CM1-CM2, guidés par Philippe Leterme, ont abordé ce que le fait d'être un peuple insulaire (l'école est sur l'île de Nantes et la plupart des enfants y habitent) a pu signifier autrefois. Le projet s'est accompagné d'un travail autour de l'Estuaire de Saint-Nazaire. Pour cette classe, nous avons également basé notre travail sur l'imaginaire que peut créer le jeu symbolique. Les CM1-CM2 sont devenus le peuple d'une île rêvant de voyager, mais ne possédant aucune technologie leur permettant de s'en extraire.

Pour nous, l'objectif était d'enrichir ces projets d'une autre dimension, permettant aux élèves de réinvestir un travail entrepris en classe.

b. Objectifs pédagogiques

Certains de nos objectifs sont définis par le contenu de l'éveil mis en place : ils concernent principalement les acquisitions de compétences et de connaissances relatives à la musique et à la danse : pulsation (stabilité et tempo), maîtrise de la coordination haut/bas, impact/impulsion (danse et geste instrumental), reconnaissance de sons résonnants et non résonnants, reconnaissance et appropriation des notions de hauteurs (voix) et de niveaux (corps), capacité à

« cibler » leur écoute sur un paramètre, coordination spatiale et musicale avec autrui.

Nous avons également beaucoup travaillé avec Philippe Leterme et Marie-Hélène Vandendriessche afin de définir les objectifs de développement personnel et social que l'on a mis en place. Les séances nous sont apparues comme un moment privilégié pour permettre aux élèves de développer l'écoute de l'autre et d'un groupe, l'investissement dans un projet individuel ou collectif, l'analyse de la qualité d'un travail effectué, mais aussi la capacité à être force de proposition au sein du groupe.

Pour percevoir l'évolution du groupe et des élèves, nous avons procédé par différentes évaluations. Les professeurs ont travaillé tout au long de l'année, à partir de grilles permettant de visualiser pour chaque élève l'évolution des acquisitions et des comportements (cf. Annexe 1). Nous avons procédé d'une séance sur l'autre, par phases de régulation des objectifs en fonction des acquisitions des deux groupes. Ces moments nous ont permis de réorienter et d'adapter les objectifs de la séance suivante, ainsi que d'analyser les éventuelles difficultés que nous avons rencontrées pendant la séance (objectifs non atteints, éloignement de la préparation, incompréhension des consignes par les élèves, etc.).

Après une série de deux ou trois interventions, nous proposons des ateliers de création ayant pour objectif le réinvestissement des notions abordées pendant ces séances. Le travail de création, bien souvent effectué en autonomie plus ou moins partielle nous a permis d'observer l'implication et le rôle de chacun dans le groupe. Nous avons beaucoup discuté avec les professeurs et tenté de comprendre le fonctionnement social de la classe et de cerner certaines personnalités d'enfants dissipés. Dans la création finale, nous avons tenté de leur donner des rôles clés afin de les responsabiliser et de leur signifier l'importance de leur action au sein du groupe.

2. L'éveil musique-danse

L'éveil commun musique-danse permet la rencontre entre les sons et le mouvement. Je souhaitais que les enfants puissent vivre corporellement la

musique, mais également joindre au mouvement une écoute attentive. Nous nous sommes appuyées sur l'expérience individuelle du ressenti corporel (qu'il soit kinesthésique, auditif ou intérieur) pour aborder les éléments théoriques inhérents à la structure de la danse et de la musique. Il était important que chaque enfant puisse trouver et exprimer à travers ses mouvements ou ses propositions musicales au groupe son identité. La totalité des jeux se faisant en groupe (plus ou moins restreints), cela a été relativement difficile pour les CP-CE1, qui fonctionnent bien souvent par mimétisme de l'exemple ou bien des camarades.

Nous souhaitons également travailler avec eux sur ce qu'implique leur présence dans un groupe. Evidemment, cela passe par une recherche de sa place et par une prise de conscience du rôle que chacun joue parmi les autres. Les enfants se sont, par exemple retrouvés tour à tour à proposer et à décider de l'évolution musicale et chorégraphique de leur groupe. D'une autre façon, les jeux visaient souvent à développer l'écoute auditive mais aussi kinesthésique de l'autre. Les séances se sont donc appuyées sur la conscience individuelle du mouvement, mais aussi sur le développement d'une conscience collective.

Lors de la préparation de l'éveil, nous avons extrait les éléments de bases communs à la musique et à la danse :

- Rythme, sons et mouvement
- Intensité, sons et mouvement
- Vitesse, sons et mouvement
- Hauteur, sons et mouvement
- Appréhension de l'espace par le mouvement et le son

Nous avons donc décidé de travailler pour chaque jeu sur au moins deux de ces cinq paramètres, en leur associant une dimension individuelle ou collective.

Rythmes, sons et mouvements

Nous avons commencé le travail du rythme par l'établissement d'une pulsation commune par la marche : une marche sur un rythme individuel devient rythmée de façon collective. Pour comprendre la division du temps en deux, nous avons travaillé avec les enfants sur l'alternance pieds/mains, qui leur a également permis de développer la coordination haut/bas. Ce travail sur les alternances s'est

amplifié pour arriver à des cycles de percussions corporelles et/ou vocales, souvent reprises en canon. Le travail du canon nous a permis d'aborder et de dissocier l'écoute de soi et des autres.

Nous avons également travaillé sur le remplacement des percussions par le mouvement pour arriver à une certaine intériorisation du son de la pulsation. Ce jeu s'est compliqué par l'alternance de cycles en mouvement et de cycles en arrêt permettant une imagination et une intériorisation de la pulsation. Tous ces jeux ont aboutis, pour la classe de CP-CE1 à la création des chaînes musicales et chorégraphiées rythmées sur la pulsation.

Intensité, sons et mouvements

En ce qui concerne le travail de l'intensité, il nous a été particulièrement difficile de joindre la musique avec le mouvement. En effet, pour la musique, l'intensité correspond à l'amplitude de la vibration d'un son : la nuance. Or dans le geste de l'instrumentiste, l'ampleur du mouvement, ne correspond pas forcément à l'ampleur du son. En ce qui concerne le mouvement, l'intensité caractérise plus sa force ou son énergie. Un mouvement ample n'est pas automatiquement énergique. Nous avons imaginé un jeu par binôme : deux élèves sont reliés par un foulard, qu'ils tiennent, et doivent dansés le foulard tendu. Le contrôle du mouvement est alors important, et le corps est mis en tension par le contrepoids de l'autre enfant et tout le travail se fait dans la lenteur du mouvement. Ce jeu permet aussi aux élèves de sentir ce que peut impliquer pour eux le mouvement de quelqu'un d'autres. Nous l'avons relié à un travail sur la variation de nuances en musique et de hauteurs/niveaux.

Vitesse, sons, et mouvements

A la plupart des jeux réalisés, nous avons associé des variations de vitesses. Les enfants ont un rythme cardiaque rapide et leurs mouvements y sont souvent assujettis. Il était donc très intéressant de travailler avec eux dans l'extrême lenteur, et de leur faire ainsi travailler sur la qualité de leurs gestes. Il est par exemple encore très difficile de stabiliser les enfants sur une pulsation lente sans qu'ils accélèrent. Nous avons également tenté de travailler avec eux sur la variation de vitesses dans un seul mouvement par l'opposition entre impact et

l'impulsion. Ils ont tenté d'extrapoler au geste instrumental sur percussion ce que pourrai donner comme son l'impact et l'impulsion. Nous avons ainsi pu aborder la distinction dans l'action et dans l'écoute entre le son non résonnant et résonnant.

Hauteur, sons et mouvements

L'association entre sons et mouvements, pour ce qui est du travail de la hauteur est plus simple. Nous avons associé le grave avec un déplacement dansé au sol, et l'aiguë avec un déplacement plus aérien. Nous avons pu aborder le travail de la voix (déjà bien entamé par les CM1-CM2, qui font régulièrement du chant en classe). L'association corps-voix s'est fait par divers jeux, notamment le jeu des balles et des élastiques (repris par les CM1-CM2 pour le spectacle).

Le jeu des balles associe à chaque balle deux caractéristiques : sons longs ou courts et sons grave, aiguë ou souffle (bruit blanc). L'objectif de ce jeu était de permettre la création immédiate par trois balles en mouvements dans l'espace. L'enfant débute le son lorsqu'il lance la balle, et l'arrête lorsqu'un autre enfant la reçoit. Ce jeu s'est enrichi lors de la création finale, par l'ajout du mouvement correspondant à la balle et à ses caractéristiques. Le jeu des élastiques associe plus simplement au mouvement la hauteur de la voix qui correspond.

Nous avons aussi travaillé sur la notion de hauteur et de niveau avec le jeu des foulards. Dans chaque binôme, les enfants devaient développer une écoute sélective sur le son du piano ou de la flûte, et représenter en dansant les niveaux correspondants aux hauteurs des instruments.

Appréhension de l'espace par le mouvement et le son

Cette dimension a été omniprésente lors des séances. Ni les CP-CE1, ni les CM1-CM2 n'avaient une appréhension de la globalité de l'espace qu'ils avaient à leur disposition. L'espacement entre deux enfants, l'occupation de l'intégralité de l'espace, savoir se situer par rapport aux autres, le déplacement sans rencontrer ou gêner un camarade a été un travail important à réaliser. Nous avons essayé de multiplier les jeux de déplacements collectifs obligeant à anticiper sa trajectoire et celle des autres. Nous avons aussi utilisé le jeu dériver du facteur (ou de la chandelle) : tous les enfants sont dispersés dans l'espace, assis, les yeux fermés. Un enfant se déplace sans bruit pour aller jouer d'un instrument derrière un autre

enfant assis. Celui-ci doit alors se lever pour devenir le musicien pendant que l'autre prend sa place. Les enfants doivent alors imaginer où se situe le son dans son orientation mais aussi sa distance. Nous n'avons utilisé la voix pour travailler sur l'espace, et c'est une dimension qu'il m'intéresserait d'approfondir.

La plupart de ces exercices ont abouti à une création par petits groupes ayant pour but le réinvestissement ciblé des apprentissages verbalisés et présentée aux autres enfants de la classe. Cela nous a permis de travailler l'esprit critique pour les observateurs (avec des consignes d'observation) et la confrontation au regard des autres et d'assumer le choix de son groupe pour les artistes.

3. Création artistique

La création artistique finale est un aboutissement et un réinvestissement de huit mois de travail. Elle découle d'une série de petites formes créées toutes les quatre à six séances. Elle est indispensable car elle donne un objectif commun artistique à tous les élèves et sa représentation concrétise et valorise leur travail.

a. Un projet reliant deux classes

Il était important que ce projet relie les deux classes. Il a permis de créer un pont entre les enfants les plus jeunes et les plus âgés de l'établissement. Nous avons imaginé une histoire pouvant relier les deux projets de classes, et l'avons communiqué au CM1-CM2. Afin qu'ils puissent se l'approprier et rentrer dans leur rôle, ils ont écrit un texte à l'attention des CP-CE1, racontant leur histoire :

« Nous, nous sommes le peuple insulaire, ce qui veut dire que nous vivons sur une île. Vous, vous êtes le peuple des machines. Vous devez construire une arche pour voyager. Vous avez fait vos valises et dedans, il y a des marteaux, des tournevis, des clous, etc.... Et vous prenez le foulard qu'on a fait tomber dans le fleuve qui nous sépare. Nous sommes bloqués dans l'île et vous devez nous aider à sortir de celle-ci grâce à votre talent de constructeurs de machines »

La perspective du spectacle a modifié de façon spectaculaire l'investissement et la concentration des CP-CE1 lors des séances d'éveil. Les séances de répétition communes aux deux classes leur ont permis de donner plus de sens à leurs actions. Notre objectif était de permettre aux enfants d'être en autogestion sur scène. Par

conséquent, les CM1-CM2 ont pris à cœur leur rôle d'exemple et de meneur lors de la scène commune.

b. Investissement des élèves dans la création

Il nous paraissait important que les élèves participent à la réalisation finale et qu'elle soit le reflet de leur travail.

Les CP-CE1 sont les auteurs des paroles de leur chanson. Ils ont ainsi pu travailler avec leur professeur sur la compréhension et la recherche des rimes. Ils sont également les compositeurs de la musique finale, sur laquelle les deux classes se rencontrent. Cette composition a donné lieu à un travail sur Audacity pendant une matinée. Ils ont pu composer sur une trame rythmique pré-écrite par Marie, en déplaçant et en réorganisant des sons de machines ou d'eau. Ils ont ainsi pu créer une polyrythmie plus complexe qu'ils n'auraient pu la jouer. Ils ont été impliqués dans la réalisation des ambiances sonores permettant de passer d'une scène à une autre : ils ont enregistré des interviews dans la cour de récréation sur la base du questionnaire de Proust (cf. annexe 2). Ils ont également trouvé le titre du spectacle : « L'arche au-dessus du fleuve »

La scène des CM1-CM2 présente différents types de création. Nous avons utilisé les consignes des jeux pour leur offrir un cadre et des contraintes à leurs improvisations. Un signal a été inventé pour les faire démarrer et un autre pour les arrêter. Même s'ils comportent une certaines structures, les actions ne sont pas définies et ces moments laissent aux enfants une liberté qui les oblige à s'investir. Ils ont aussi participé à l'élaboration du texte de leur chanson (cf. annexe 2) qui a servi aux chorégraphies qu'ils ont créées par petits groupes à partir des impacts, impulsions, et niveaux.

La réalisation finale a pris la forme d'un prologue suivi de trois scènes : présentation du peuple des machines, présentation du peuple insulaire, rencontre des deux peuples (cf. annexe 4).

Conclusion

Le projet d'éveil musique-danse est né d'une collaboration entre musiciennes et danseuse. Il s'est réalisé par le travail et la concertation d'une équipe pédagogique (intervenantes et professeurs). Cette interactivité nous a permis d'ouvrir nos objectifs à ceux des professeurs et donc intrinsèquement à ceux de l'éducation nationale. Elle nous a aussi permis de nous adapter aux objectifs personnels de développement de certains élèves en difficulté. Nous avons pu percevoir ce qu'implique, en termes de qualité de travail, l'investissement des professeurs dans le projet.

Les temps de création par petits groupes ont développé le dialogue et l'écoute au sein des classes. Nous avons également pu, par l'observation évaluer leur capacité à réinvestir des éléments appris, mais aussi leur capacité à proposer, à observer pour reproduire, à accepter et à s'investir dans les propositions des autres. L'évolution des élèves a été flagrante dans la motricité, l'écoute ciblée des sons et des corps, et dans leur présence active au sein du groupe. Cependant, certains enfants ont encore beaucoup de difficulté à gérer les regards que peuvent porter les autres sur eux.

Cette expérience a été très enrichissante pour moi. Il a fallu que chacun trouve sa place au sein de l'équipe pédagogique et face au groupe d'enfants. Il a été notamment difficile de trouver un équilibre entre la musique et la danse. En effet, il nous paraissait important d'être présent instrumentalement pour faire entendre aux enfants une musique vivante et s'adaptant facilement aux exercices que nous leur demandions. Par conséquent, nous n'étions pas toujours avec eux pour leur donner les consignes et contrôler la qualité de leurs actions. Nous avons tout de même réussi à équilibrer la présence de chacun au sein des groupes. Nous étions systématiquement trois ou quatre adultes pour chaque classe. Nous avons donc pu privilégier des situations de travail par petits groupes constitué de façon contrôlée en les alternant avec des exercices de grands groupes.

Il me paraît important de lier les apprentissages de l'école avec ceux de l'école de musique. Certains objectifs sont d'ailleurs communs entre les deux structures et je trouve que leur collaboration peut apporter une certaine complémentarité.

MIOMANDRE	Gabriel															
RIVAIN	Morgane															
ROBIN	Maxime															
SAUVIEL	Samantha															

Annexe 2 : Questionnaire des CP-CE1

Si tu étais un fleuve, quels seraient tes passe-temps préférés ?

Si tu étais un fleuve, où voyagerais-tu ?

Si tu étais un fleuve, quel serait ton plus grand malheur ?

Si tu étais un fleuve, quelle serait ta plus grande joie ?

Si tu étais une île, où habiterais-tu ?

Si tu étais une île, que détesterais-tu ?

Si tu étais une île, quel serait ton plus grand malheur ?

Si tu étais une île, quelles personnes, quels animaux accepterais-tu ?

Si tu étais une île, quels seraient tes passe-temps préférés ?

Si tu étais une île, quelle serait ta plus grande joie ?

Si tu étais une machine, que détesterais-tu ?

Si tu étais une machine, quel serait ton plus grand malheur ?

Si tu étais une machine, quels seraient tes passe-temps préférés ?

Si tu étais une machine, quelle serait ta plus grande joie ?

Annexe 3 : Paroles de la chanson des CM1-CM2

Nous sommes, nous sommes le grand peuple insulaire.

Nous sommes, nous sommes les prisonniers de l'île de Nantes

Nous sommes, nous sommes prisonniers de cette île.
 Nous sommes, bloqués par l'estuaire.

On est, on est, enfermé dans cette île maudite.
 L'île est, l'île est, constituée d'arbres et de fleurs.

Nous sommes, nous sommes coincés dans cette île.
 Va-t-on, va -ton nous délivrer de cette île?

Les machines ont construit une arche leur permettant de voyager.
 A l'idée, à l'idée de venir nous sauver.

Annexe 4 : Présentation de la réalisation finale

	CLASSE	DEROULEMENT	MUSIQUE	DANSE	MATERIEL
Prologue	CM1-CM2	Deux enfants jouent avec un foulard et le jettent de l'autre côté du fleuve...	Fazil Say, Black Earth	Danse des foulards à deux (sous forme de jeu)	Un foulard
TABLEAU 1	CP-CE1	LES MACHINES			
1 ^{ère} partie		Un peuple de machine trouve un foulard. Construction d'une arche...	Musique « répétitive » : percussions et sons de machines (programmées sur les touches d'un clavier)	Gestes impacts/Chaines	Boîtes en carton ; Clavier, ordinateur, câble, percussions
2 ^{ème} partie		Préparation de la valise et passage sous l'arche, le voyage commence...	Chant/percussions	Chaines	Idem + Valise ; Outils (marteau, Vis, Tournevis, ...).

TABLEAU 2	CM1-CM2	LE PEUPLE INSULAIRE			
1 ^{ère} partie	Les habitants de l'île, insouciant, jouent... Trois espaces scéniques : Jeu des balles, Les élastiques, Les foulards	Musique improvisée	Danse improvisée	Un grand tissu bleu qui symbolisera le fleuve sur un côté de la scène. Bâton de pluie, foulards, balles élastiques, CD	
<i>Transition</i>	Tout d'un coup, une musique attire les habitants.	Sons diffusés : bruits autour d'un fleuve.	Mouvements lents	Le grand tissu bleu.	
2 ^{ème} partie	C'est le fleuve que l'on entend...	Chant ; Chorégraphie créée pendant les interventions	Les enfants sont attirés par le fleuve, cependant ils résistent	Le grand tissu bleu.	
TABLEAU 3	CP-CE1 CM1-CM2	LA RENCONTRE			
Final	Le peuple insulaire rencontre le peuple des machines	polyrythmie créée par les CP-CE1 sur ordinateur	Chorégraphie face à face puis tournée vers public	CD	